
GISELLA GRUBER: Bonjour à tous ceux qui ont rejoint l'appel. Ce soir, nous aurons donc Adobe Connect en anglais. Voilà pour votre information. Désolé. Il y a eu un petit problème technique. Donc, Adobe Connect sera en anglais. Mais pour ceux qui sont arrivés sur le canal français et qui peuvent écouter maintenant : c'est un petit test du son.

Bonsoir à tous ceux qui nous ont rejoints sur l'appel AFRALO. Nous sommes sur le canal français à présent pour vous dire qu'Adobe Connect, pour ceux qui vont se joindre à nous, sera sur le canal anglais ce soir, exceptionnellement dû à un petit problème technique. On a changé d'URL pour les Adobe Connect. Normalement, ça ne devrait pas vous affecter. Mais malheureusement, ça nous affecte ce soir sur l'AFRALO. Par contre, il y a un bruit de fond. Baudouin, je pense que vous êtes là.

MICHEL TCHONANG: Bonsoir Gisella, c'est Michel. Ça va ?

GISELLA GRUBER: Michel, bonsoir. Comment vas-tu ?

MICHEL TCHONANG: Je vais très bien. Merci. Ça va, je n'ai pas le choix.

GISELLA GRUBER: Je n'ai pas le choix. Ça, c'est charmant.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

MICHEL TCHONANG: Je dois avancer. Si c'est Michel, tout le monde va danser.

GISELLA GRUBER: Alors, nous allons... Qui est avec nous ?

BRAHIM OUSMANE: C'est Brahim.

MICHEL TCHONANG: Comment vas-tu, Brahim ?

BRAHIM OUSMANE: Oui, ça va bien, Michel. Ça va bien, j'espère ?

GISELLA GRUBER: Brahim. Bonsoir Brahim. C'est Gisella.

BRAHIM OUSMANE: Bonsoir Gisella. Alors Michel, au niveau de l'audio, les interprètes ont un petit peu de mal à t'entendre. Est-ce que tu peux parler à nouveau ? Je ne sais pas si tu es sur ton portable ou autre.

MICHEL TCHONANG: Je suis sur mon portable, Gisella. J'espère que vous pouvez m'entendre.

GISELLA GRUBER:

Voilà. Attends, je vais voir avec eux à nouveau. Un instant.

MICHEL TCHONANG:

D'accord. Avec grand plaisir. Ça serait bien que tout le monde entende.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE:

Oui, on t'entend parler.

GISELLA GRUBER:

Oui, je t'entends parler.

TIJANI BEN JEMAA:

Je t'entends très bien.

MICHEL TCHONANG:

Merci. Parfait. Comment vas-tu ?

TIJANI BEN JEMAA:

Ça va.

MICHEL TCHONANG:

Okay. C'est un plaisir.

TIJANI BEN JEMAA:

Gisella, tu peux faire un essai avec les interprètes. Je parle là sur le canal français.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Voilà. Donc, Claire a bien entendu. Michel, l'audio n'est pas super, mais on n'y arrive. Par contre, pour Tijani, oui c'est tout bon. On me dit que pour Tijani, c'est tout bon. Merci.

TIJANI BEN JEMAA: C'est bien. Très bien.

GISELLA GRUBER: Voilà. Alors. Pardon Brahim. Je laisse rentrer Brahim.

Vous aurez l'agenda sous peu dans Adobe Connect. Je suis en train de faire deux ou trois petites modifications. A 19 h 20, sur le canal français.

AZIZ HILALI: Bonjour à tous.

MICHEL TCHONANG: Bonjour Aziz. Comment vas-tu ?

AZIZ HILALI: Salut Michel. Ça va ? Ça s'est bien passé votre réunion de l'ISOC ?

C'est une question innocente, Michel.

MICHEL TCHONANG: Comment ?

AZIZ HILALI: C'est une question que je t'ai posée.

MICHEL TCHONANG: Tu m'as dit quoi ? Est-ce qu'il y a un bruit ? Je ne sais pas si c'est toi ou ailleurs ?

AZIZ HILALI: Non, ce n'est pas moi. J'ai dit... Je t'ai posé la question : comment ça s'est passé la réunion de l'ISOC ?

MICHEL TCHONANG: Ah non, je n'étais pas là à la réunion de l'ISOC. Je ne sais pas à Nairobi. Les échos qui me parviennent me disent que ça s'est très bien passé.

AZIZ HILALI: Très bien. Merci.

MICHEL TCHONANG: Voilà. En tout cas, ça se passe mieux quand ça se passe au Cameroun.

AZIZ HILALI: [Inaudible].

MICHEL TCHONANG: On t'entend à peine, Aziz. Qu'est-ce qui se passe ?

AZIZ HILALI: Là, tu m'entends maintenant ? Là ? C'est bon ? Allo, allo ?

MICHEL TCHONANG: Oui, je t'entends, Aziz.

TIJANI BEN JEMAA: Michel, il parle comme un président. Donc, il parle doucement comme les présidents.

MICHEL TCHONANG: Je ne comprends même pas. Merci Aziz. Daniel est là pour me rappeler. Monsieur le Président...

GISELLA GRUBER: Hé Aziz, juste pour te dire qu'on ne t'entend pas très bien.

AZIZ HILALI: Attendez. Je ne suis pas au téléphone là. Répète.

GISELLA GRUBER: Répète en plus. Attends, ne quitte pas. On ne t'entend pas très, très bien pour les interprètes. C'est encore...

AZIZ HILALI: Voilà. Je vais te donner notre numéro. Hein ?

GISELLA GRUBER: Tu t'es rapproché du téléphone ?

AZIZ HILALI: Oh oui. Je suis là. Et le micro est devant ma bouche.

TIJANI BEN JEMAA: Gisella, parce que tout à l'heure il parlait de loin comme le président. Mais maintenant, ça doit être bon. Vérifie avec les interprètes. Voilà. Alors, on me dit que si tu parles un chouia plus fort, Aziz, ça ira. Merci.

AZIZ HILALI: Bien sûr que nous allons commencer la réunion et je vais parler plus fort et plus correctement.

GISELLA GRUBER: Alors là... Fantastique. Je crois que c'est bon. Je pense que, si vous me permettez juste un instant, je vais juste voir au niveau des Outlook si nous sommes au complet. On pourra à ce moment-là commencer. Un instant, je vous prie. Si vous pouvez juste me dire sur le canal anglais, merci beaucoup, Claire et Isabelle.

INTERPRÈTE: Aicha est sur le canal français. Pardon, c'est tout à fait moi. Aicha Abbaad est sur le canal français. Je vais voir... Gisella...

GISELLA GRUBER: [Inaudible]... Ont été complétés, donc je pense que nous pourrions commencer. Il y a juste Abdeljalil, je vois, qui est sur Adobe Connect et je pense qu'on devrait pouvoir le mettre, le connecter via l'audio. Juste un instant, Aziz. Et on va pouvoir commencer. Aziz, les deux points qui ont été rajoutés à l'agenda ne vont pas paraître là à l'écran. Je vais les rajouter dans Adobe Connect et par la suite, sur le wiki également.

AZIZ HILALI: De toute façon, je les ai envoyés à Silvia en faisant copie à [inaudible].
Mais ce n'est pas grave.

GISELLA GRUBER: Je vais m'en occuper de suite. Il y a également Heidi qui nous a rejoints sur le canal anglais. Donc, je crois qu'on pourra commencer si tu es d'accord. C'est bon, Aziz ? On peut commencer ?

AZIZ HILALI: Oui, allez-y.

GISELLA GRUBER: Merci beaucoup. Nous allons donc commencer l'enregistrement ainsi que l'interprétation officielle.

Bonsoir à tout le monde. Soyez les bienvenus. Ça s'appelle AFRALO du mois d'octobre, ce mercredi 5 octobre à 18 h 30.

Sur le canal français, nous avons Aziz Hilali, Tijani Ben Jemaa, Baudouin Schombe, Michel Tchoung, Brahim Ousmane, Aicha Abbaad, Abdeljalil Bachar Bong.

Sur le canal anglais, nous avons Beran Dondeh, Isaac Maposa, Daniel Nanghaka, Seun Ojedeji, Sarah Kiden, June Okal et Alan Greenberg.

Nous avons les excuses ce soir de Fatimata Seye Sylla et Barrack Otieno.

Du personnel, nous avons Silvia Vivanco, Heidi Ullrich et moi-même, Gisella Gruber.

Et nos interprètes ce soir sont Claire et Isabelle.

Si je peux vous rappeler, s'il vous plait, de bien dire vos noms lorsque vous parlez afin que les interprètes puissent vous identifier sur l'autre canal ainsi que pour le transcript. Merci et à toi, Aziz.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup, Gisella. C'est Aziz qui reprend la parole. Bonsoir à tous.

TIJANI BEN JEMAA: Parle proche du téléphone. On ne t'entend pas.

AZIZ HILALI: Bonsoir à tous. Oui, oui. Là, vous m'entendez. Bonsoir à tous. Bonsoir à toutes. Je suis ravi de vous retrouver à nouveau pour cette téléconférence du mois d'octobre. Nous allons commencer comme d'habitude par les consultations publiques. Vous pouvez toujours – je le rappelle, vous pouvez toujours y accéder, à tous les commentaires concernant les commentaires publics de l'ICANN et concernant le sujet sur lequel travaille l'ALAC : le wiki page, sur la page wiki. Et vous avez le lien sur l'agenda que vous voyez devant vous.

Il y a un bruit. Est-ce qu'on peut l'éteindre, ce bruit ?

Il n'y a pas beaucoup – il y a seulement deux points que je vais citer : le premier concerne une proposition de règles de génération pour l'origine de la zone racine. Je vous rappelle qu'il y a eu beaucoup de plans qui ont été générés et que chaque communiqué propose à l'ICANN un script qui

est mis au point par proposition pour le label de génération par exemple qu'on met sur la zone racine comme règle de génération.

Conformément à la procédure qui s'appelle Procédure LDR, la proposition, à chaque fois, dans chaque langue, elle est publiée pour les commentaires du public pour permettre à tous ceux qui ont participé au groupe du script à faire connaître leur point de vue. Donc, en général, dès que le groupe qui finalise le script, la proposition de soumission pour passer ensuite à l'intégration dans l'étiquette des règles de génération de la zone racine.

Le deuxième point, c'est un appel à commentaires sur une étude de marché de l'industrie du DNS de l'Amérique latine et des Caraïbes. L'ICANN sollicite des commentaires sur ce projet donc de l'étude de marché du DNS au niveau de tout le continent, le continent américain plus les Caraïbes.

Et le but est d'identifier et de définir les forces et les faiblesses de tout ce qu'on peut appeler, l'écosystème de l'industrie du nom de domaine dans la région, et pour pouvoir ensuite élaborer des recommandations sur la manière ou sur la façon de faire progresser [inaudible] comme on peut le faire aussi dans notre région en Afrique.

Et regardez surtout quelles sont les possibilités offertes. Vous savez qu'aujourd'hui là où il y a un effort à faire, c'est surtout cette région de l'Amérique latine plus notre région qui est celle de l'Afrique. S'il n'y a pas de propositions ou de remarques, on va passer tout de suite – pour gagner du temps, parce qu'on a beaucoup de points à discuter, on va passer toute de suite au deuxième point. Je ne vois pas de main levée ni de demande d'intervention. On va passer au sujet d'information.

Le premier point concerne l'enquête. On en a déjà parlé avec – j'ai oublié son nom – le représentant d'ITEMS qui est intervenu lors de notre réunion du mois d'août, du mois de septembre pardon et qui avait parlé de cette enquête qu'on est, qu'ils sont en train de faire concernant la revue de la communauté entière d'At-Large. Donc, c'est une enquête sur la révision d'At-Large qui est effectuée par un examinateur qui est indépendant, qui s'appelle ITEMS, et qui est un cabinet complètement indépendant de l'ICANN, qui mène cette enquête.

Je pense qu'un email a été envoyé à toutes les ALS, pas seulement africaines, mais toutes les ALS du monde pour participer à cette enquête en ligne. J'espère que tous ceux qui sont présents aujourd'hui avec nous – et qu'on va encore le mettre pour le rappeler – qu'ils se sont servis de ce formulaire en ligne pour donner son avis sur cette enquête.

Plus il y a de participants, plus les résultats vont représenter un plus large effectif des membres de l'ALAC et toutes les ALS du monde. C'est sûr que cette participation sera forcément une contribution inestimable pour réussir et s'il y a un changement à faire au niveau du processus, au niveau de la politique, au niveau de toute la méthodologie qu'utilise l'ALAC. Donc, je rappelle ici que la date limite pour répondre à cette enquête est le 21 octobre. Ceux qui ne l'ont pas encore fait – et je vais prier de le faire, tous les membres d'AFRALO puissent y participer. Voilà.

Je vais passer au deuxième point suivant, mais je vois que Tijani demande la parole. Tijani, à toi la parole.

TIJANI BEN JEMAA: Donc, merci beaucoup, Aziz. Tijani parle. Est-ce que tu m'entends là ?

AZIZ HILALI: Oui, très bien.

TIJANI BEN JEMAA: Très bien. Okay. Donc, je suis membre du groupe de travail sur la révision. Donc, nous travaillons avec cette équipe d'ITEMS, qui est un consultant que l'ICANN paie pour faire cette étude – si vous voulez. Et donc, étant membre de ce groupe de travail, on a fait aujourd'hui une téléconférence avec l'équipe d'ITEMS. Je viens de mettre sur le chat le lien de la présentation qui nous ont fait aujourd'hui sur l'avancement de ce *survey* : les premiers résultats et tout.

Ce que je veux vous dire, nous avons maintenant des étapes préliminaires – si vous voulez, mais la période n'est pas finie. Donc, on attend plus de participation. Ils disent que jusqu'à aujourd'hui, ils ont reçu 150 donc participations. Parmi les 150, il n'y a que presque 60 %, un peu moins de 60 % de personnes d'At-Large. Les autres, c'est des personnes des autres SO et AC, du staff, des personnes qui ne sont même pas à l'ICANN. L'étude s'est faite comme ça. Il faudrait qu'ils collectent l'avis de tout le monde, de tous bords.

Bien sûr, l'avis des gens qui ne sont At-Large ne sera pas traité de la même manière que l'avis des gens d'At-Large, puisque la révision, c'est une révision d'At-Large et normalement, les propositions d'amélioration seront faites pour At-Large. Et donc, l'avis des membres d'At-Large compte beaucoup plus que l'avis des autres, mais le fait est là :

aujourd'hui, ils ont donc 150 personnes – j'ai dit – qui ont participé et parmi eux, il y a 40 % qui ne sont pas d'At-Large.

Ce qui m'a choqué dans les résultats qui nous ont présentés aujourd'hui, c'est que parmi les RALO, les 5 RALO, nous sommes le RALO qui a le moins de participation.

AZIZ HILALI:

Exact.

TIJANI BEN JEMAA:

Et après nous, c'est l'Amérique latine. Donc, si vous voulez, on regarde un peu cela. Ça reflète un petit peu toutes les statistiques que nous avons sur At-Large ou sur les continents si vous voulez. Si, par exemple, dans les nouveaux gTLD, l'Afrique était la dernière. Bon ça, on dit qu'on n'a pas d'argent, on n'a pas les compétences et tout.

Si pour d'autres enquêtes, nous sommes dans le dernier, nous sommes derniers dans les statistiques. Il y a toujours des raisons que nous évoquons, particulièrement le problème de langue, etc. Mais pour cette enquête, moi je ne trouve aucune raison pour laquelle nous, en tant qu'africains, en tant qu'africains utilisateurs finaux de l'Internet africain, nous sommes les derniers sur la liste. C'est pour cela que je veux répéter, parce que j'ai envoyé un email dans ce sens bien que ce n'est pas mon devoir. C'est le staff qui doit le faire. Il l'a fait, le staff a fait son travail. Mais moi, j'ai fait un email de rappel pour rappeler à tous que c'est dans notre intérêt de participer à cette enquête, parce que nous allons pouvoir modifier At-Large comme nous l'entendons.

Donc, si nous ne disons pas notre avis, At-Large va être modifié comme les autres l'entendent, pas comme nous l'entendons. Donc encore une fois, s'il vous plait, essayez chacun – même si vous n'avez pas le temps, ça ne prend pas beaucoup de temps. Ça prend... Moi, je l'ai fait en 20 minutes, je crois. S'il vous plait, consacrez 20 minutes à ce travail-là, parce que c'est à travers ça que nous allons être, que nous allons avoir les recommandations qui sont dans notre intérêt ou dans l'intérêt des autres qui ont participé. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup, Tijani. Tu as complètement raison. J'ai vu ces chiffres. Effectivement, je regrette beaucoup qu'il n'y ait pas une participation africaine de nos membres ALS. Je me demande qu'on fasse encore un email. Demande à Gisella ou Silvia si elles peuvent encore envoyer un email à tous les membres d'AFRALO en montrant les chiffres, les pourcentages de toutes les RALO, en insistant sur ce qu'on vient de dire que c'est à nous de changer les choses.

Il faut que cette enquête [inaudible]. La faible participation de l'Afrique va automatiquement avoir un effet sur la voix [inaudible]. Merci Tijani. Michel, s'il te plait, si tu peux intervenir rapidement.

MICHEL TCHONANG:

Merci beaucoup, Aziz. Je voudrais remercier Tijani pour toutes ces informations et exprimer ma préoccupation par rapport à cette enquête. Vous savez qu'en matière d'enquête, il y a deux approches : soit on commande à un consultant de mener l'enquête, soit c'est une personne extérieure qui vient ou en interne qui essaie de mener

l'enquête. Ma préoccupation, ce serait de savoir qui est-ce qui validera effectivement cette enquête et à quel moment et quel sera notre degré d'implication ?

Maintenant, Tijani, comme tout le monde à partir des résultats, on se rend compte que nous avons participé faiblement. Sans doute que la majorité de nos ALS ne jugent pas la portée de l'enquête, de ce sondage, je pense que si on peut arriver à impliquer au maximum les acteurs, ça peut motiver. Moi, je suis par exemple préoccupé par la question d'être. Je ne sais pas si au niveau des membres du groupe sur cette question-là, la liste est déjà close. Sinon, je souhaiterais en faire partie, parce que j'estime que c'est à l'intérieur que nous pouvons apporter toutes nos réflexions. Nous vivons une situation de transition. Il faudrait aussi que nous soyons capables qu'au moment où ça se transforme au niveau structurel que nous soyons présent.

Ça, c'est un peu ma préoccupation de l'heure. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup, Michel, pour tes questions. Il y a Tijani qui voudrait...

TIJANI BEN JEMAA:

Si je peux répondre à une question de Michel, si on a le temps. Qui va faire l'évaluation ? Bien sûr, c'est un conseiller, un conseiller donc payé par l'ICANN d'un conseil, d'une boîte si vous voulez de conseil payé par l'ICANN, qui fait l'enquête et qui est en charge de faire tout le travail jusqu'au bout.

La chance que nous avons, c'est qu'ils travaillent en collaboration avec nous, avec le groupe de travail – ce groupe de travail sur l'enquête qui a été formé il y a presque une année. Ça ne date pas d'hier. Le conseiller, le conseiller étranger, il n'a commencé à travailler avec nous que dernièrement. Donc, voilà.

AZIZ HILALI:

Merci. Je suis obligé, Tijani, d'arrêter cette discussion, parce qu'il reste beaucoup de points. Donc, si vous avez d'autres questions, moi je demande au staff s'ils peuvent encore faire un rappel à toutes les ALS en disant que c'est important pour que la voix des ALS soit connue dans cette enquête. Merci beaucoup à vous tous pour vos interventions.

Je voudrais passer tout de suite au point suivant, toujours dans le sujet d'information, au sujet dont on vient de parler d'ailleurs qui est la transition. Je pense que vous avez tous dû recevoir l'information, une information qui nous réjouit tous, qui réjouit la communauté des utilisateurs principalement, car c'est un aboutissement qui, à mon avis, est positif pour l'évolution d'Internet ou la gouvernance d'Internet. C'est aussi le résultat d'un effort important qui a été fourni par des personnes qui sont des acteurs compétents, des experts et que nous connaissons tous et qui ont travaillé durement.

Je pense, je crois que maintenant ça dépasse deux années de travail pour arriver à ce résultat. Donc, il nous appartient maintenant à nous, Africains, à nous, communauté d'utilisateurs d'assumer et d'être plus constructif au sein de l'ICANN. On vient d'en parler. Il y a des choses qui nous demandent d'être présent, de suivre ce qui se passe, parce que nous faisons – on peut le dire maintenant de la partie utilisateur, nous

sommes une partie intégrante dans le futur, dans tout ce qui sera décidé concernant le développement de politiques d'Internet au sein de l'ICANN.

Donc, au sein d'AFRALO, nous avons suivi, comme vous le savez tous, de très près... Nous sommes le seul RALO à participer, à faire des commentaires sur la transition. Nous avons eu trois éléments très, très actifs dans ça et je n'arrêtera jamais de les remercier beaucoup : c'est Mohamed, Tijani et Seun. Merci à eux. Merci au staff qui a toujours été à côté de nous, qui nous a accompagnés et qui est une composante importante pour faciliter les échanges, etc.

Donc, je viens de vous demander de ne pas aller trop loin dans la discussion. Je vais m'arrêter là et normalement, je devrais donner la parole à Mohamed, mais je pense que Mohamed n'est pas là. Gisella, dites-le-moi pour qu'il nous parle de son [inaudible]. En intervention, nous avons déjà Seun et Tijani. Je leur donne deux minutes chacun, s'il vous plait, pour nous dire quel, à quoi il faut s'attendre maintenant que la transition est faite. Très rapidement. S'il vous plait. Je vais commencer, je pense, par Seun. Seun, à toi la parole.

INTERPRÈTE:

Alors, je vais confirmer à Seun que je l'entends bien.

SEUL OJEDEJI:

Alors, merci beaucoup. Effectivement, excellente nouvelle. Excellent progrès. Alors, que va-t-il se passer maintenant que la transition a eu lieu ? Eh bien, la mise en application ou la mise en œuvre d'un dialogue

qui fait partie du résultat de la proposition sur la transition et suite cette Piste de travail numéro 1, donc la mise en place d'un dialogue.

Maintenant, il va falloir confirmer ce qui va se passer en ce qui concerne la juridiction de la Californie.

Sur le site web, il semblerait que les statuts donc soient en vigueur et comme vous le savez, la proposition a confirmé donc la question relative aux numéros et aux protocoles.

Il y a également un groupe qui va s'occuper de la question des marques de commerce et de la protection de la propriété intellectuelle. Nous avons donc un membre de l'ALAC qui fait partie de ce groupe.

D'une manière générale, de très bons signes pour l'avenir et nous allons maintenant passer à la Piste de travail numéro 2. Donc, nous sommes en train de mettre au point un document de travail. Alors, bien sûr qu'il y aura davantage de travail.

Alors, si nous avons une certaine quantité de travail qui a été effectué, nous allons nous appuyer sur la communauté pour apporter des contributions de manière à améliorer encore le travail de l'ICANN. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup, Seun. Merci pour toutes ces précisions. Je passe la parole à Tijani. Deux minutes, s'il te plaît.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup, Aziz. Seun a déjà un petit peu parlé du travail du CWG Work Stream 2 – 2^e Piste de travail. Je dirais seulement que nous sommes neuf sous-groupes pour faire ce travail-là. Moi, je suis dans quatre d’entre eux. Mais je me compterais que dans deux, parce que je me suis rendu compte que c’était impossible de faire une participation réellement active dans les quatre.

Ceux dont je suis, moi, ce sont ceux des droits de l’homme et celui de la juridiction de l’ICANN. Ce sont deux groupes qui sont très controversés puisque les positions sont trop peu lointaines, parfois imposés par le sommet. Mais on avance doucement. Hier soir, on avait une téléconférence sur les droits de l’homme. Aujourd’hui, je suis la juridiction.

On piétine réellement, particulièrement dans la juridiction. On piétine encore, parce que les intérêts sont diamétralement opposés, parce que chacun, chaque groupe essaie d’avoir raison. Bon. Mais je pense que nous allons avancer dans le futur, puisqu’aujourd’hui, nous avons commencé, nous avons mis un plan de travail qui va... Donc, commencer à traiter les différents *layers*, les différentes couches de la juridiction, puisqu’il n’y a pas que – comment dire – la corporation. Il n’y a pas que le statut de l’ICANN, dans quelle juridiction il doit être. Il n’y a pas uniquement aussi la place où l’ICANN doit être, il y a aussi les différentes couches des contrats : les contrats doivent répondre à quelle juridiction. Dans le cas où il y a des litiges, où est-ce qu’on fait la résolution de ces litiges, etc. ?

Il y a plusieurs couches et aujourd’hui, nous avons décidé de commencer par la première couche. De toute façon, on n’aurait pas dû

avoir ce piétinement puisque le Work Stream 1, la première partie de notre travail qui a conduit à la transition nous a imposé un certain nombre de choses à faire. Et si on avait suivi ça comme ça, on n'aurait donc pas passé tout ce temps-là à discuter s'il faut mettre ce point sur l'agenda ou il ne faut pas le mettre. Donc, je ne veux pas être long. Voilà concernant le CCWG et le Work Stream 2. Merci.

AZIZ HILALI: Merci.

TIJANI BEN JEMAA: Aziz, je ne t'entends pas. Je n'entends rien. C'est moi qui a un problème ou c'est ?

GISELLA GRUBER: Tijani. Gisella ici. On va vérifier tout de suite. On est en train de rappeler Aziz. Merci. Un instant.

TIJANI BEN JEMAA: Okay. Merci.

GISELLA GRUBER: Tijani, est-ce que tu peux peut-être juste prendre la suite le temps qu'on essaye de rejoindre, reconnecter Aziz, s'il te plait ? Merci.

TIJANI BEN JEMAA: Oui, je veux bien, seulement moi j'ai perdu mon Adobe Connect. Donc, je ne sais pas s'il y a quelqu'un qui a la main levée, s'il y a quelqu'un qui

a des questions. S'il y a personne qui a des questions, on passe au point suivant.

GISELLA GRUBER:

Tijani, je te confirme qu'il n'y a pas de main levée. Merci de passer au point suivant. Merci.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup. Donc là, on a passé en revue les trois groupes, donc l'ICG – le groupe de coordination de la transition, le groupe de travail sur la transition de fonction de nommage et le groupe de travail sur la redevabilité de l'ICANN. On passe au point D donc qui concerne le groupe de travail intercommunautaire. C'est déjà fait. E, le point E. C'est le programme régional pilote de sensibilisation.

C'est le CROPP, le programme CROPP. Pourquoi on a mis ce point à l'ordre du jour ? Eh bien, parce que comme vous avez tous vu, Baudouin a envoyé un email en posant des questions et il a continué à envoyer des emails plusieurs fois comme si nous avions quelque chose de caché et que lui, il essaye de montrer ça.

Eh bien, nous l'avons mis sur l'agenda pour que tout le monde soit au courant de ce qui se passe. Vous le savez très bien, la dernière fois, j'ai fait un exposé, long, un long exposé sur ce programme-là et après, j'ai envoyé un email pour donner la procédure entière avec les liens nécessaires. Avec ça, j'avais une conversation personnelle avec Baudouin plusieurs fois sur donc comment faire, comment il peut faire, etc. Je lui expliqué et je lui ai dit surtout ce qu'il faut, ce qu'il ne faut

pas : Qu'est-ce qui pourrait passer et qu'est-ce qui ne pourrait pas passer ?

Lui, il demande qui a bénéficié ce programme. Eh bien, dans les liens que j'ai donnés, tout est sur le site web. J'ai envoyé une procédure où il y a les liens à tout et on peut voir, il y a un *Dashboard*. Donc, je ne sais pas comment on dit en français *Dashboard* où il y a tout, mais toutes les missions si vous voulez, tous les voyages qui ont été effectués et chaque voyage a un rapport que celui qui a fait le voyage a fait.

Pour votre information, moi j'ai utilisé ce programme-là pour AFRINIC, pour les réunions d'AFRINIC. Et depuis que j'ai commencé à participer aux réunions de l'AFRINIC, vous avez vu combien d'ALS ont été ajoutés à notre liste. Le but, ce programme-là est fait – il s'appelle *Outreach*, sensibilisation – pour amener les gens à venir avec nous à l'ICANN, à At-Large.

Donc, il ne s'agit pas de faire un voyage pour assister uniquement, il s'agit de faire un voyage pour faire ce travail-là d'*outreach* pour drainer les gens et les faire affilier à At-Large. Donc, le résultat est là. Vous pouvez le comparer. C'est très facile. Deuxièmement, chaque participation que j'avais faite à l'AFRINIC n'était pas uniquement pour faire de la sensibilisation et tourner autour des gens pour les amener à venir. C'était surtout pour faire des contributions substantielles qui donnent de la crédibilité à la personne et à l'AFRALO. Et donc, les gens après la contribution que tu fais dans des séances plénières, les gens viennent vers toi : ils te demandent. Ils veulent, eux, adhérer dans ce cas-là à l'ICANN.

Si vous venez, si vous allez là-bas pour dire « oui, c'est très bien, il faut venir, etc. », eh bien vous aurez personne. Donc, ce travail-là doit être un travail de fond, un travail de contribution substantiel qui donne du respect, de la visibilité et de la crédibilité à l'AFRALO pour que les gens veulent et viennent adhérer à l'AFRALO. Voilà ce que j'ai à dire.

Y a-t-il des questions ? Je suis prêt à répondre à toutes les questions. Il n'y a rien de caché contrairement à ce que Baudouin a essayé d'insinuer dans ces emails. Il n'y a rien à cacher, tout est en ligne. Tout est clair. S'il y a des questions, je suis prêt à répondre.

Pour votre information, je ne suis pas le seul responsable du CROPP. Je suis un des deux coordonnateurs du CROPP pour l'Afrique, pour l'AFRALO – moi et Daniel. Notre rôle se limite à faire quoi, se limite à expliquer aux gens ce que je fais et ce que je continue à faire, se limite à coordonner et se limite aussi à assurer que la personne qui a demandé le voyage accepte les règles et s'engage à faire le rapport. Il doit donner donc l'objectif de son voyage et accepter de faire le rapport par la suite. Tout le monde doit arriver à ce résultat.

Je suis désolé, Aziz. C'était long, mais c'était nécessaire.

AZIZ HILALI:

Merci Tijani. Oui. Non, non, mais je comprends très bien. Merci beaucoup pour toutes ces précisions. C'est pour ça que, moi aussi, j'ai personnellement parlé... Allo, vous m'entendez là ? Je croyais que je parlais tout seul. Et donc, j'ai parlé aussi avec Baudouin, j'ai insisté pour qu'il soit là. Je lui ai dit : tu pourras poser toutes ces questions en direct pour qu'on puisse répondre. Je rappelle à tout le monde, n'importe quel

monde – ALS – a le droit de candidater et il n’y a pas de droit automatique.

Ces candidats peuvent être acceptés ou peuvent être rejetés, parce qu’il y a des conditions qui sont imposées, pas par l’AFRALO, mais par le CROPP *Review Team* qui fixe ce qu’on appelle – les comment, j’appelle, Tijani, qui fixe les règles et les lignes directrices. Voilà.

TIJANI BEN JEMAA:

Aziz. Aziz. Ce n’est même pas le *Review Team*. Ce n’est même pas le *Review Team* qui les fixe, c’est le staff. C’est le programme *Administrator*, c’est le programme des administrateurs du programme qui sont le staff. Ils fixent les règles.

AZIZ HILALI:

... pas en collaboration avec la *Review Team* ?

TIJANI BEN JEMAA:

Non. Le CROPP *Review Team* est quelque chose qu’At-Large avait mis pour que les demandes soient bien faites, pour qu’elles ne soient pas refusées. C’est tout.

AZIZ HILALI:

Très bien. Okay. Si vous êtes d’accord, on va passer maintenant à un sujet important, que je voudrais aujourd’hui qu’on tranche, concernant l’assemblée générale. Tout à l’heure, j’ai parlé au téléphone et je me suis rendu compte que je parlais dans le vide. Donc, je vais répéter. Il s’agit donc de l’assemblée générale AFRALO qui aura lieu lors de la

prochaine réunion africaine, qui aura lieu à Johannesburg, du 26 au 29 juin 2017.

Donc, ça sera la troisième ou la quatrième assemblée générale. Je vous rappelle qu'une assemblée générale, toutes les ALS vont être invitées, toutes les ALS qui sont accréditées par l'ALAC. Nous avons, nous – quand je dis « nous », moi-même, Tijani, Seun, moi-même, Barrack et Wafa, j'ai oublié peut-être quelqu'un, en tout cas, tous les officiels de l'AFRALO nous avons fait une réunion sur cette assemblée générale.

Nous avons discuté de plusieurs points. Je vais vous les citer. On a d'abord parlé des articles promotionnels et donc, les propositions qui ont été faites, on va essayer d'avoir [inaudible], une brochure AFRALO en plusieurs langues – en anglais, en français et en arabe, des cartes de visite que Silvia et le staff sont en train de réaliser.

On voulait aussi avoir des bracelets ou une sorte de ruban qu'on va distribuer, qu'on va mettre sur nos bras et il y a aussi des autocollants sur lesquels les représentants d'ALS peuvent écrire par exemple : « Demandez-moi, je suis d'AFRALO, dans la langue locale, régionale. ». Et puis, on a parlé quelles sont les activités que nous faisons lors d'une réunion pareille.

Les ALS qui seront invitées, donc ils vont participer forcément à un programme de renforcement de capacités, ils vont participer aussi à un programme de mentorat. Donc, nous avons pour ceux qui vont venir pour la première fois – et vous savez combien il y en a, il y en a beaucoup de nouvelles ALS – et donc, on va avoir de nouveaux visages et ils auront des mentors. En général, les mentors sont des gens qui ont déjà l'expérience de l'ICANN.

Et puis, il y aurait les quatre jours, parce que c'est une réunion qui va durer quatre ou cinq jours. Il y a aura quatre jours de réunions et ils vont aussi participer – les ALS qui seront invitées, ils vont aussi participer aux réunions de l'ALAC. Concernant la participation, chaque ALS, on va inviter un représentant de chaque ALS. Ce qu'on avait fait, c'est la peine de revenir sur ce qu'on a demandé, qu'est-ce que le staff nous garantit, mais en tout cas, on avait demandé, on avait quelques demandes, mais l'accord a été que si la personne d'une ALS ne pourra pas voyager, on ne répond pas à l'appel, car c'est ce qui reste de nous arriver souvent. Et il nous arrive des fois que l'on appelle des ALS et personne ne répond.

Donc, si cette personne ne répond pas ou ne pourra pas voyager, son spot, c'est-à-dire son voyage ne sera pas offert à une autre ALS. Deux représentants, pas possible. Et puis, le leadership AFRALO – quand je dis le leadership, c'est-à-dire les officiels d'AFRALO vont représenter eux-mêmes leur ALS alors que nous avons demandé si le staff pouvait au moins accepter qu'il y ait un deuxième représentant concernant le leadership. La réponse était négative.

Alors, deuxième chose : c'est le parrainage. On nous a demandé si on peut demander une sorte de parraine ou de sponsoring. Bien sûr, on va demander à l'AFRINIC, on va demander à Google. Je vous rappelle que Google nous a fait un petit sponsor lorsqu'on a fait la réunion à Durban, en Afrique du Sud. Donc, le comité d'organisation que je vous demande de former aujourd'hui va s'occuper de tout ça et va donc essayer d'organiser de la meilleure manière possible cette réunion.

Je vous laisse la parole pour intervenir à ce sujet et éventuellement, vous proposez si vous voulez intégrer ce comité d'organisation. À vous la parole. Qui veut prendre la parole ? Tijani ?

TIJANI BEN JEMAA: Je propose que tu présides ce comité d'organisation.

AZIZ HILALI: Merci. C'est gentil. Il n'y a pas de problème. Si les autres acceptent, je voudrais d'abord qu'on forme le comité d'organisation. Qui se propose ? Moi, je dirais qu'il y a des gens automatiquement considérés puisque vous n'arrivez pas à mettre les noms.

AZIZ HILALI: Je propose que Sara qui sera secrétaire automatiquement, parce que Sara, je vous signale, je ne sais pas si elle est là. Sara, elle est secrétaire à partir de la fin de la réunion à Hyderabad, donc dans un mois. Donc, je propose Sara, Aziz, Tijani. Qui d'autre ? Je suis en train de penser aux officiels : Tijani, Mohamed s'il est là, parce que Mohamed je ne sais pas, Seun et Wafa. Les officiels automatiquement. Maintenant, qui sont les membres qui sont présents pour participer à ce comité d'organisation ? Je vais donner la parole à Sara d'abord, puis Tijani après.

DANIEL NANGHAKA: Allo ? Est-ce que je peux parler, s'il vous plait ?

AZIZ HILALI: C'est qui ?

INTERPRÈTE: C'est Daniel qui demande la parole. Il dit que, lui aussi, il voudrait participer à ce comité. Daniel hein.

AZIZ HILALI: Daniel Nanghaka. Okay.

BAUDOUIN SCHOMBE: Est-ce qu'il est possible de parler, s'il vous plaît ?

AZIZ HILALI: C'est qui qui parle ?

BAUDOUIN SCHOMBE: C'est Baudouin. C'est Baudouin. Bonsoir.

AZIZ HILALI: Ah Baudouin, vous êtes là ?

BAUDOUIN SCHOMBE: Oui. Je suis là. Je vous écoute. Je vous suis très, très bien.

AZIZ HILALI: Est-ce que vous avez entendu la réponse de Tijani concernant le programme CROPP ?

BAUDOUIN SCHOMBE: Oui, j'ai bien suivi cela. Je commence à le comprendre, seulement je ne savais pas comment ça marchait. Parce que j'avais postulé, mais je n'ai pas vu ma candidature sur le programme. Mais en fin de compte j'avais postulé pour l'Afrique du Sud.

AZIZ HILALI: S'il te plait, quand tu prends la parole Baudouin, donne ton nom et parle doucement pour qu'on puisse te comprendre. Est-ce que tu veux répéter ce que tu viens de dire Baudouin?

BAUDOUIN SCHOMBE: Oui. Je m'appelle Baudouin Schombe de Kinshasa.
J'avais postulé pour l'Afrique du Sud, mais lorsque je suis allé sur le site, je n'ai pas vu ma candidature dans le programme CROPP.

AZIZ HILALI: Alors, est-ce que Daniel ou Tijani veulent répondre à Baudouin ?
Tijani, à toi la parole.

TIJANI BEN JEMAA: Je laisse Daniel répondre à cette question, mais s'il ne peut pas, je peux répondre à la question.

AZIZ HILALI: Très bien. Daniel. Je répète pour l'interprète. Daniel, il y a Baudouin qui pose un problème. Pourquoi il a fait une demande au niveau du CROPP pour l'Afrique du Sud et il n'a pas eu de réponse. Est-ce que tu peux répondre, Daniel?

DANIEL NANGHAKA: Une chose est que lorsque Baudouin a fait sa demande, il l'a faite pour l'IGS du Mexique et ce n'est pas bon pour le CROPP. Le CROPP est fait pour soutenir les voyages et la participation pour des activités dans la région de l'Afrique.

Et ensuite, la demande qui a été présentée pour l'Afrique du Sud, pour l'IGS d'Afrique du Sud, cette demande n'a pas pu être acceptée parce qu'elle a été faite trop tard. Donc, aucune de ces demandes n'a pu être acceptée pour les deux raisons que je viens de donner. Merci. Aziz, vous avez la parole.

AZIZ HILALI: Merci Daniel. C'est une réponse très claire et j'espère que cela satisfait Baudouin. Baudouin, si tu as besoin de reprendre la parole, je te donnerais la parole. Je vois Tijani lever le doigt. À toi la parole, Tijani. Ensuite, je passerais la parole à Ramanou Biaou. Tijani, à toi la parole.

TIJANI BEN JEMAA: Oui. Je propose que Barrack soit dans le comité d'organisation, et j'ai entendu Baudouin qui a demandé à être aussi dans le comité d'organisation et Daniel. Donc, maintenant nous avons déjà un comité,

mais s'il y a d'autres personnes qui veulent y accéder, y adhérer, ils seront les bienvenus. Merci.

AZIZ HILALI: Alors, je récapitule. Ceux qui se proposent : il y a Daniel, Abdeljalil, Baudouin, Sara, Tijani, Aziz, [Inaudible] et Barrack. Y a-t-il d'autres personnes qui veulent s'ajouter?

Et le Président de ce comité. Est-ce que vous êtes d'accord que cela soit présidé par le président d'AFRALO?

Tijani, tu demandes toujours la parole? Tu baisses le bras ?

TIJANI BEN JEMAA: Non. Je baisse le bras.

AZIZ HILALI: Très bien. S'il n'y a pas d'opposition, je passe la parole à Ramanou Biaou. S'il vous plait, présentez-vous, parce que personnellement, je ne vous connais pas et je pense que c'est pareil pour les autres membres.

Ramanou, à vous la parole.

INTERPRÈTE: Je m'excuse, mais il y a Seun qui demande la parole aussi.

AZIZ HILALI: On lui passera la parole après Ramanou.

RAMANOU BIAOU: Vous m'entendez ou pas?

AZIZ HILALI: Oui, oui, très bien.

RAMANOU BIAOU: Oui, d'accord. Je suis Ramanou Biaou du Bénin. Donc, je ne sais pas si j'ai très bien suivi Tijani au début de sa présentation par rapport au comité. Je voudrais savoir : est-ce qu'il y a des conditions particulières pour participer au comité? J'ai vu qu'il y a déjà pas mal de candidats et des fois pour le comité, pour plus d'efficacité, il ne faudrait pas non plus que tout le monde soit membre du comité. S'il y a possibilité, je voudrais bien me joindre au comité après avoir écouté la réponse de Tijani. Merci.

AZIZ HILALI: Très bien. Si vous êtes membre de l'ALS du Bénin, je vous dis tout simplement bienvenue. Il n'y a aucun problème, donc si...

RAMANOU BIAOU: Je suis membre d'ISOC Bénin.

AZIZ HILALI: Très bien, parfait.

Donc, je demande à Silvia. S'il vous plaît, ajoutez M. Ramanou Biaou.
Merci.

Tijani, tu demandes toujours la parole? À toi la parole.

INTERPRÈTE: N'oubliez pas que vous avez donné la parole à Seun aussi.

AZIZ HILALI: Ah oui, Seun d'abord.

Tijani, tu veux bien laisser Seun d'abord?

TIJANI BEN JEMAA: Oui, oui. Vas-y.

AZIZ HILALI: Alors Seun, à toi la parole.

SEUN OJEDEJI: Je voulais aussi indiquer. Je voudrais aussi dire que je voudrais participer à ce comité. Il y a un point important concernant le chiffre, le nombre de membres de ce comité. C'est bien d'avoir un petit groupe plutôt, de façon à ce qu'on puisse être plus productif.

Mais si vous voulez qu'il y ait beaucoup de membres, à ce moment-là, c'est mieux aussi d'être plus nombreux, parce qu'on peut faire plus de travail. Donc, je suggère que tous ceux qui se portent volontaires pour entrer dans ce comité le fassent et je suis moi-même membre. Merci. Je suis moi-même candidat.

AZIZ HILALI: Merci. De toute façon, on a déjà mis Seun automatiquement. On sait que sa participation est importante. S'il vous plait, il ne reste que huit minutes maximum. Il nous reste encore deux autres points importants. Il y en a deux qui demandent la parole. Si c'est toujours sur le sujet du comité d'organisation, je vous demande une minute chacun. Tijani et ensuite Ramanou. Tijani, s'il te plait une minute pas plus.

TIJANI BEN JEMAA: Je vais répondre à la question de Seun en anglais. Ce comité ne sera pas trop grand, parce que, comme vous le savez, s'il y a dix personnes sur le comité, seulement quelques-unes risquent de participer. Donc, nous voulons un petit nombre de personnes et Seun, vous êtes automatiquement nommé membre de ce comité. Merci.

AZIZ HILALI: Très bien. Il y a [Inaudible] qui s'ajoute. Donc, s'il vous plait, ajoutez Wafa et c'est bien parce que ça nous fait de la présence féminine. J'espère que vous avez mis Sara aussi, très bien. Alors Ramanou, on l'a invité. C'est parfait. Donc, on passe si vous voulez au point suivant, qui est important, qui n'est pas négligeable...

Chaque fois à la réunion de l'ICANN, on essaye de bien le faire. Il s'agit de réunion conjointe. Il s'agit d'une réunion conjointe AFRALO-AfrICANN qui aura lieu à Hyderabad. Et Gisella m'a donné la date et elle a noté que la réunion AFRALO-AfrICANN aura lieu le lundi 17 novembre de 13 h 45 à 15 h 00, c'est-à-dire que nous avons 75 minutes. D'habitude, on faisait 90 minutes, mais ce n'est pas grave.

Donc, ce qu'on a fait... Je rappelle qu'on avait décidé lors de la dernière réunion d'envoyer un courriel aux deux listes, à la liste AFRALO et à la liste AFRINIC. Pour demander à toute la communauté d'AFRALO si on devait garder le même thème et nous avons eu des réponses. C'est moi-même qui ai envoyé le courriel et nous avons quelques réponses. Et avec Sara, nous avons essayé d'analyser les réponses et le sujet sur lequel il y a une tendance. On a ajouté plutôt que de parler de la transition uniquement, mais quel est l'impact de la transition des fonctions d'IANA et la redevabilité de l'ICANN, c'est-à-dire c'est le...

C'est ça, les thèmes. On a... On s'est mis d'accord. Je le mets sur le chat. Donc, voici les thèmes en français et en anglais, et donc ce que je souhaite, on a... AFRALO d'avoir Mohamed, Tijani et Seun. Et Mohamed, en ce moment, c'est qu'il est très occupé personnellement pour des affaires purement personnelles.

Et donc, nous avons demandé à Tijani et Seun. Et notre accord a été que [inaudible] ou je ne sais pas comment vous l'appellez en anglais, c'est bien celui qui va faire une première proposition, c'est Seun avec l'aide de Tijani. Donc, je leur donne la parole pour savoir où ils en sont, pour qu'on ait une proposition de la déclaration d'AFRALO qui aura lieu à la réunion d'Hyderabad. Où on en est? Quand est-ce qu'on aura un sujet?

Seun, à toi la parole. Oui, Tijani ?

TIJANI BEN JEMAA:

Laisse Seun. Laisse Seun.

AZIZ HILALI: Seun, à toi la parole.

SEUN OJEDEJI: Parfait. Merci beaucoup.

Nous allons assumer ces fonctions au sein de ce groupe et au sein de ce groupe, nous allons travailler sur la Piste de travail numéro 2 qui commence et nous n'avons pas encore de commentaires.

Tijani propose qu'on fasse... Qu'on commence à travailler, donc je suis d'accord. Nous allons commencer et avant la fin de cette semaine, je pense que nous serons capable d'avoir une version, un début, de commencer notre travail, de pouvoir vous envoyer quelque chose, une première version préliminaire au groupe et pour que le groupe fasse ses commentaires. Voilà.

Donc, je pense que nous serons ensuite en mesure de vous donner une version finale pendant la prochaine réunion d'AFRALO. Merci.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup, Seun. Effectivement, si nous avons ce projet d'une déclaration d'ici la fin de semaine, ce serait très bien, parce qu'il ne reste plus que trois semaines pour la réunion d'Hyderabad. Donc, il faut qu'il soit prêt au maximum à la fin de cette semaine pour qu'on puisse effectivement l'envoyer durant la semaine prochaine sur la liste qui permet des commentaires avant de passer à la [Inaudible]. Deuxième recommandation que je voudrais vous faire à Tijani et à Seun. Je voudrais que ce soit une déclaration un peu plus courte que d'habitude

puisque quand la déclaration est trop longue, ça nous prend beaucoup de temps et les gens ne la lisent pas entièrement. Merci.

Tijani, est-ce que tu veux ajouter quelque chose ou on passe au point suivant?

TIJANI BEN JEMAA: On passe au point suivant.

AZIZ HILALI: Très bien, merci.

Donc, on va conclure ce point en disant que Seun et Tijani vont nous envoyer un *Draft* d'ici le 8 octobre ou 9 octobre, c'est-à-dire d'ici ce week-end. Je tiens encore une fois à vous remercier tous les deux, parce que vous faites un travail formidable.

Ensuite, on passe donc au point suivant qui est l'avant-dernier. Il s'agit de donner notre avis sur l'accréditation d'une nouvelle ALS. Je tiens à dire aussi que ça nous fait énormément plaisir puisqu'en quatre ans, je pense que je n'exagère pas, en quatre ans, nous avons doublé le nombre d'ALS. Nous étions en 2011-2012 une vingtaine, vingt-deux. Aujourd'hui, nous approchons les quarante-cinq.

Donc, ça nous fait plaisir d'intéresser un peu plus ces ALS et de les rendre plus participatives et plus actives. Donc, je vous rappelle que le mois dernier, nous avons accrédité deux ALS, à savoir l'Institut du TIC pour le développement du Togo et l'Internet Society ISOC Ghana.

Maintenant, il s'agit du forum sur la gouvernance de l'Internet du Bénin, qu'on a reçu le 12 août 2016. Alors, la *due diligence survey*, vous savez ce que c'est que la *due diligence survey* ?

C'est une sorte de petite enquête sur l'organisation et qui est envoyée par le staff au leadership d'AFRALO pour nous dire voilà ce qu'on a conclu comme enquête sur cette ALS. Alors, personnellement...

GISELA GRUBER:

Aziz. Aziz. Aziz. Excuse-moi de te déranger. Est-ce que tu peux parler un peu plus fort, s'il te plait, pour les interprètes ? Car ils ont du mal à t'interpréter. Merci.

AZIZ HILALI:

Pardon, pardon. Je vais aller un peu plus doucement et un peu plus fort. Donc, je disais que nous avons accrédité deux ALS le mois dernier, à savoir l'Institut du TIC pour le développement du Togo et l'ISOC du Ghana. Maintenant, nous avons reçu une nouvelle candidature du Bénin et ils s'appellent Forum sur la gouvernance de l'Internet. Nous avons reçu cette demande le 10 août 2016 et la *due diligence* a déjà été reçue et je vous demande de donner votre avis. Si vous voulez mon avis personnel, moi c'est okay pour cette demande. Je ne vois aucune position. On a...

TIJANI BEN JEMAA:

Okay.

AZIZ HILALI: Avis positif?

TIJANI BEN JEMAA: Baudouin veut parler.

BAUDOUIN SCHOMBE: Oui, oui. Baudouin, avis positif.

AZIZ HILALI: Baudouin, oui. Positif. Okay. Est-ce qu'il y a une opposition de quelqu'un ?

INTERPRÈTE: Il y a quelqu'un sur le canal anglais qui souhaiterait dire quelque chose.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Quelqu'un sur la ligne anglaise, excusez-moi, souhaite également prendre la parole.

AZIZ HILALI: Allez-y.

BERAN DONDEH: Donc, ce que je voulais dire, c'est en ce qui concerne les ALS et la conservation des ALS, et leur activité donc, je fais partie d'un programme pilote, un programme d'intégration *On Boarding* au sein duquel nous avons des mentors. Donc, il y a deux personnes d'At-Large

qui participent à ce programme, moi-même et Isaac Mapossa du Zimbabwe et donc nous avons ce programme de mentorat.

Nous essayons de mettre en place des documents pour voir un petit peu comment amener les gens à l'ICANN sur la base du niveau auquel ils arrivent. Je crois que c'est important, parce que, tous, nous arrivons à un niveau différent du point de vue professionnel, du point de vue du bénévolat.

Donc, je crois que ce qui est important lorsqu'on arrive à l'ICANN, qu'on soit ALS ou qu'on soit membre individuel, il faut recevoir ce dont on a besoin à ce niveau de manière à comprendre le système, à pouvoir bien s'intégrer, à être actif et à s'engager.

Au début, j'ai été évidemment un petit peu dépassé par toutes les informations. Il y a énormément de choses à absorber lorsqu'on arrive à l'ICANN. Et cela demande énormément de travail pour vraiment être actif, être engagé. Donc, nous sommes en train d'élaborer des documents, des supports.

Donc si vous avez des informations, des choses à nous fournir qui pourraient nous aider à ajouter quelque chose à notre travail justement. Donc, toute information, tout lien qui pourrait nous aider, tout ce qui pourrait être utile, tout ce qui a pu vous être utile à vous lorsque vous êtes arrivés à l'ICANN. Eh bien, je vous demande de me contacter. Donc, Beran [Inaudible], je serais ravi de vous envoyer mon adresse courriel et un lien pour que vous puissiez m'envoyer des informations qui pourront m'aider à documenter tout ceci, dans le cadre de mon travail. Merci.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup, Beran. J'ai deux remarques à faire. D'abord, concernant les membres individuels, nous avons discuté au sein d'AFRALO à plusieurs reprises sur cette question et pour l'instant, il n'y a aucune décision qui est prise au niveau des membres individuels. Je sais que ça a été fait dans les autres RALO, mais au niveau d'AFRALO, nous sommes encore en réflexion à propos de l'adhésion individuelle.

La deuxième remarque que je voudrais faire à Beran, cette activité que vous faites : est-ce que vous le faites au sein d'AFRALO, pour le compte d'AFRALO ou pour le compte de l'ALAC, ou pour le compte de l'ICANN ? Je n'ai pas compris ce travail que vous faites avec Isaac.

BAUDOUIN SCHOMBE: J'ai une proposition. Baudouin a une proposition.

AZIZ HILALI: Attends, attends Baudouin. Baudouin, s'il te plait, tu attends, tu demandes la parole et je te donnerais la parole. J'ai posé une question pour l'instant à Beran.

Beran, à toi la parole.

BERAN DONDEH: Alors, merci. C'est un programme qui a commencé à Marrakech et c'est un programme pilote parrainé par l'ICANN qui a commencé donc à Marrakech et qui a lieu pendant un an. Donc en fait, on devrait en être à la dernière réunion, mais ce n'est pas un programme qui est concentré sur les réunions en elles-mêmes.

C'est un programme qui s'adresse aux leaders de la communauté, aux membres importants de la communauté qui donc arrivent, et l'idée, c'est encore une fois le mentorat. La relation mentor et personne mentorée, et ce que nous espérons retirer de ce programme. Excusez-moi, il y a une petite interruption.

Donc, ce que nous souhaitons avoir par le biais de ce programme, c'est d'avoir un document générique que nous pouvons utiliser, pas uniquement pour l'AFRALO. Alors, quand je parle de membre individuel, je ne parle pas d'AFRALO. Je parle d'At-Large dans son ensemble, parce que nous allons finaliser ce document. Nous allons le présenter à At-Large et à l'ALAC. Et ensuite, nous aurons leur point de vue là-dessus. Donc, cette question du mentorat. Elle existe dans les autres communautés. La ccNSO, le GAC. Il y a d'autres AC et SO, donc toutes ces communautés ont ce même, ces mêmes idées de mentorat.

Donc, nous nous rassemblons tous en fait dans le cadre de cette réunion et le 3 novembre, nous allons passer en revue nos projets préliminaires, mais avant, nous allons présenter ce projet préliminaire à At-Large et à l'ALAC. Donc, ce n'est pas uniquement pour l'AFRALO ou pour NARALO. C'est en fait un document At-Large et nous espérons que ce document pourra être publié sur le site web ou sur le wiki dans des lieux où les gens pourront se rendre, où les nouveaux pourront se rendre. Et tous les documents qui pourront aider les nouveaux seront en fait centralisés.

Donc, si par exemple pour utiliser [Inaudible] comment fait-on ? Comment fait-on pour utiliser Adobe Connect, etc. ? Donc, toutes ces informations seront disponibles sur le site web. Nous essayons

également d'identifier les lacunes là où les informations sont un petit peu dispersées. Donc, nous passons en revue toutes ces informations qui existent de manière à les rassembler.

Donc, c'est vraiment une question d'intégration de manière à accueillir les nouveaux. Nous allons donc également renvoyer les nouveaux vers différentes ALS, vers différents groupes qui pourront mieux les aider. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup, Beran. Je pense qu'on arrive à la fin et il y a encore un autre point à l'ordre du jour. Baudouin, est-ce que tu veux toujours intervenir ? Parce qu'on a dépassé le temps et les interprètes, ils ont un peu dépassé leurs heures pour lesquels ils sont payés. Baudouin rapidement, s'il te plait, 30 secondes.

BAUDOUIN SCHOMBE:

Juste une proposition, est-ce qu'il est possible d'avoir la liste des ALS non-actives ? Parce que c'est vrai que le nombre d'ALS augmente, mais je proposerais que nous puissions savoir quelles sont les ALS actives et quelles sont les ALS non-actives pour l'instant, enfin à ce stade.

AZIZ HILALI:

Merci Baudouin. Effectivement, il faut participer à un groupe qu'on avait formé au sein d'AFRALO pour définir d'abord qu'est-ce que c'est qu'active. Quel est le degré ? On appelle ça les normes par lesquelles on dira que telle ALS est plus active que telle autre. Merci beaucoup.

Il y a encore un point sur lequel on n'a pas parlé, mais comme on a dépassés l'heure de dix minutes, je voudrais laisser ça pour la prochaine fois.

Ce sera centré sur les rapports et les activités récentes et à venir de l'ALAC dans lequel il sera représenté par nos amis Seun, Wafa et Tijani, et les activités récentes et à venir des membres d'AFRALO. C'est le point dont on n'a pas parlé. Je vous remercie tous. Tijani demande la parole, 30 secondes.

TIJANI BEN JEMAA:

Oui. Donc, 30 secondes, M. Aziz. Je suis désolé réellement que ce soit la deuxième téléconférence où on ne donne pas de rapport sur l'activité de l'ALAC. C'est très important pour la communauté d'AFRALO de savoir ce que l'ALAC fait. Je te propose, Aziz, de mettre donc des rapports, ce rapport-là au début de la réunion, comme c'était avant, parce que c'est la deuxième fois qu'on rate de donner les activités de l'ALAC. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci. Merci pour la remarque. La prochaine fois, on commencera par ce point. C'est promis. Merci à tous. Merci Gisella, Heidi et Silvia d'être avec nous. Merci à tous les membres d'AFRALO qui étaient présents aujourd'hui. Merci à Claire et Isabelle et excusez-nous pour ce retard arrivé indépendamment de notre volonté.

Merci beaucoup et à bientôt. Au revoir.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci à vous tous. Bye Bye. Merci. Bye Bye.

GISELLA GRUBER:

Merci beaucoup à tous. Nous allons déconnecter l'audio et merci d'avoir participé à cette téléconférence ce soir.

Je vous souhaite une excellente fin de soirée. Au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]